

La Grande Expérimentale
présente

///

LOÏC LANTOINE

&

LE VERY BIG EXPERIMENTAL
TOUBIFRI ORCHESTRA



La Grande Expérimentale - Association Loi 1901
Siret : 751 170 242 00034 | APE - 9001Z
11 rue Burdeau - 69001 Lyon
Label : www.irfan.fr
[@verybigexperimentaltoubifriorchestra](https://www.instagram.com/verybigexperimentaltoubifriorchestra)

[@LoicLantoinOfficiel](https://www.instagram.com/LoicLantoinOfficiel)

LA GENÈSE

J'ai rencontré Loïc Lantoine à Liévin, au théâtre de l'Arc-en-Ciel... Il débarquait à l'improviste lors d'une soirée d'hommage au grand Allain Leprest. Il n'était pas annoncé, mais il s'en foutait et il avait bien raison.

Moi, je n'étais pas préparé, je veux dire : physiquement, mentalement, je n'étais pas préparé à recevoir une telle dose d'humanité, de sincérité, de vie, de vraie.

Loïc Lantoine, je le connaissais depuis quelques années. Il a bercé mes humeurs, mes chagrins et mes petits bonheurs comme à beaucoup d'autres. Ce soir-là, un léger truc me laissait dire que Loïc : "c'est pas des gens comme nous".

Tétanisé comme un gamin derrière les pendrillons du théâtre, j'observais sa silhouette rageuse tracer à tire-d'ailles son dessin qui unit les gens. On a parlé, j'étais timide, lui moins. Puis je me suis décoincé, un peu, beaucoup. On ne s'est pas revu pendant un sacré paquet de temps, puis on s'est retrouvé. Loïc a vu le Very Big.

Et tout a commencé !

Grégoire Gensse (1986 - † 2016)

Directeur artistique du Very Big Experimental Toubifri Orchestra

QUI SOMMES-NOUS ?

THE VERY BIG...

Créé en 2006, le Very Big (ou le Toubifri !) est un gros orchestre de 18 musiciens, membre de la Fédération des Grands Ensembles de Jazz et musiques improvisées (Grands Formats).



EXPÉRIMENTAL...

Assurément ! Avec comme règle absolue de porter la musique à ses extrêmes limites. Fondé sur un jazz puissant et savamment maîtrisé, le Very Big est une fantasque fusion des genres, un malström indéfinissable inspiré des mandalas cycliques du gamelan balinais et profondément marqué par la musique pop.

TOUBIFRI...

Pour le délire et la tempête. Le Very Big est une fresque hystérique sur un écran de couleurs, un joyeux fracas, une fanfare dada, où l'imaginaire folklorique est porté à sa pleine puissance.

ORCHESTRA...

Les modes de jeu multiples explorent la richesse des timbres, la spatialisation du son et l'énergie des instruments. Une véritable fusion des genres pour un style tout bonnement inclassable !

1er album sur Label Bleu : *Waiting In The Toaster* (2014)

« Fresque pop hallucinée où Moondog et Zappa ne seraient pas dépayés... Un premier album ébouriffant à la savante alchimie tutti-frutti »

Libération (coup de coeur 2014)

« Du gros son et du bon groove, (...) les dix-huit musicien(ne)s du VBETO partagent à intensité égale folie des grandeurs, sens de l'humour et amour des timbres. »

JazzMag (Révélation 2014)

LOÏC LANTOINE

Déjà un sacré bout de temps que le loustic Lantoinne fait tanguer la langue, chavirer la rime et culbuter les strophes.



Avec son complice et alter-égal François Pierron, le chantre de la « chanson pas chantée » a baroudé de bars en gites, de clubs en bouges avec une inaltérable constance et trois albums sous les aisselles : *Badaboum*, premier essai tapageur en 2004, suivi de *Tout est calme* deux ans après et du live *À l'attaque*, en 2008, ont forgé sa réputation de poète routard déglissant les conventions

littéraires et musicales avec un bagout et une pépie dignes d'un Bukowski ch'timi ou d'un Tom Waits nordiste. Sans oublier ses multiples avatars artistiques, du collectif Mon Côté Punk à la Compagnie des Musiques à Ouïr, au sein de laquelle il revisite aussi bien Brassens que Brigitte Fontaine.

Mais foin des références et des comparaisons, il est unique, Loïc. Lui qui, au tout début, se voyait en humble parolier dans l'ombre d'un Allain Leprest est devenu une sorte de troubadour trublion, de cascadeur du quatrain, de rude chameau chamanique capable d'émouvoir en rugissant, de rougir en se mouvant et de chambouler son public plus sûrement qu'un grand huit dans un parc d'attractions.

Bête de scène. Malgré lui, affirme-t-il : s'il s'est un jour lancé sur les planches, c'est parce qu'il préférerait dire ses textes plutôt que de les faire lire. Un malentendu qu'on ne se lasse pas depuis d'écouter.

Il est des rencontres qui se font dans la douceur, d'autres qui produisent des étincelles. Et là, quand le jazz tonitruant des 18 musiciens du Very Big Experimental Toubifri Orchestra percute la voix rocailleuse et vibrante du chanteur-poète Loïc Lantoine, ce ne sont plus des étincelles mais un véritable feu d'artifice !

Voilà bien longtemps que le Very Big Experimental Toubifri Orchestra et son chef Grégoire Gensse voulaient rencontrer sur scène le Grand Loïc Lantoine. Avec ce spectacle, ils se mettent au service de l'univers du chanteur en y ajoutant quelques compositions créées pour l'occasion. Ça palpète, ça frémit, ça tremble, ça bat, en un mot ça pulse, et on ressort plein d'une énergie contagieuse. Amateurs de sensations vivantes, ce spectacle est pour vous.

« Ce que l'on fait là dépasse la musique. C'est très tendre. Entre nous, il y a de la nostalgie, du secret, de l'amour et l'envie d'exploser. Entre nous, un petit foyer brûle et c'est délicieux. »
Loïc Lantoine



Nombre d'interprètes : 19

Distribution :

Mélissa ACCHIARDI (vibraphone) / Lionel AUBERNON (percussions)
Stéphanie AURIERES (saxophone) / Aloïs BENOIT (trombone) / Félicien BOUCHOT (trompette)
Mathilde BOUILLOT (flûte) / Thibaut FONTANA (saxophone) / Lucas HERCBERG (basse)
Grégory JULLIARD (trombone) / Loïc LANTOINE (chant) / Emmanuelle LEGROS (trompette)
Damien SABATIER (saxophone) / François MIGNOT (guitare) / Yannick NAREJOS (saxophone)
Benjamin NID (saxophone) / Laurent VICHARD (clarinettes) / Alice PERRET (clavier)
Yannick PIRRI (trompette) / Corentin QUEMENER (batterie)



Son : Franck RIVOIRE
Lumière : Alyzé BARNOUD

GRAND PRIX SCENE 2017 ACADEMIE CHARLES CROS
En partenariat avec le Fédération des Festivals de Chanson Francophone

LES CONCERTS :

9 janvier 2015 | Théâtre de Viviers, SMAC (07)
9 octobre 2015 | Train-Théâtre de Portes lès Valence (26)
10 octobre 2015 | Festival Attention les Feuilles, Quai des Arts de Rumilly (74)
14 novembre 2015 | Scènes Croisées de Lozère, Langogne (48)
22 novembre 2015 | Théâtre du Beauvaisis, Beauvais (60)
18 mars 2016 | les Chants de Mars, Lyon (69)
13 mai 2016 | Hexagone, Meylan (38)
14 mai 2016 | Festival En Grangeons La Musique, Lhuys (01)
26 mai 2016 | Centre culturel de Vendenheim (67)
3 juillet 2016 | le Métaphone 9-9bis, Oignies (62)
20 octobre 2016 | Scène Nationale d'Albi (81)
22 octobre 2016 | Château-Rouge, Annemasse (74)
18 novembre 2016 | Grand Angle de Voiron (38)
26 novembre 2016 | La Marbrerie, Montreuil (93)
17 décembre 2016 | Saint Omer (62)
4 février 2017 | Théâtre des Mazades, Festival Détours de Chant (31)
7 février 2017 | les Mardi(s) du Grand Marais, Riorges (42)
25 mars 2017 | l'Arc, Scène Nationale du Creusot
31 mars 2017 | Théâtre des Cordeliers, SMAC (07)
13 mai 2017 | le Channel, Scène Nationale de Calais
9 juillet 2017 | Festival les Moulins à Paroles, Olivet (45)
21 septembre 2017 | la Guinguette des Singes, Grigny (69)
22 septembre 2017 | Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines (78)
30 septembre 2017 | La Garance, Scène Nationale de Cavaillon (84)
5 octobre 2017 | Scène Nationale d'Angoulême (16)
6 octobre 2017 | La Manoque, Tonneins (47)
7 octobre 2017 | L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège (09)
14 octobre 2017 | Salle Ô Totem, Rilleux la Pape (69)
27 octobre 2017 | Centre culturel de Chabeuil (26)
28 octobre 2017 | La Fraternelle, Saint Claude (39)
9 novembre 2017 | Le Café de la Danse, Paris (75)
23 novembre 2017 | Le Fil, Saint Etienne (42)
9 décembre 2017 | L'Astrolabe, Figeac (46)
10 mars 2018 | Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul (70)
23 mars 2018 | Le Polaris, Corbas (69)
6 avril 2018 | Le Moulin de Brainans (39)
28 avril 2018 | Le Quai des Arts, Rumilly (74)
9 mai 2018 | Wazemmes l'Accordéon, Lille (56)
12 mai 2018 | Les Bains Douches, Lignières (18)
24 mai 2018 | La Source, Fontaine (38)
28 juillet 2018 | Festival Barjac m'En Chante (30)
1er août 2018 | Festival Rock on the L'Oule (26)
10 août 2018 | Musicalarue, Luxey
22 septembre 2018 | l'Estival, Saint Germain en Laye
5 octobre 2018 | Théâtre de Bourg en Bresse (01)
18 octobre 2018 | Festi'Val de Marne, Théâtre de Rungis
19 octobre 2018 | le Trianon Transatlantique, Sotteville les Rouen (76)
9 novembre 2018 | Le Grand R, Scène Nationale de la Roche sur Yon (85)
10 novembre 2018 | l'Eclat, Pont Audemer (27)
14 novembre 2018 | Le Quai 9, Lanester (56)
15 novembre 2018 | la Bouche d'Air, Nantes (44)
16 novembre 2018 | Le Quai des Arts, Pornichet (44)

17 novembre 2018 | Théâtre de Verre, Châteaubriant (44)
22 novembre 2018 | Théâtre les Sept Collines, Tulle (19)
1er février 2019 | Théâtre les Quinconces, Vals les Bains (07)
2 février 2019 | Espace culturel d'Albret Nerac
8 février 2019 | Théâtre d'Herblay (95)
9 février 2019 | Salle Jacques Brel, Pantin (93)
1er mars 2019 | Festival les Enchanteurs (62)
3 avril 2019 | Nebia, Bienne (CH)
4 avril 2019 | Le Reflet, Vevey (CH)
5 avril 2019 | Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu (69)
5 mai 2019 | Le Palace, Montataire (60)
27 septembre 2019 | Centre culturel la Ricamarie (42)
30 décembre 2019 | Le Channel, Scène Nationale de Calais
25 janvier 2020 | Opéra de Lyon
19 novembre 2021 | Le Chai du Terral, Saint Jean de Védas (34)
14 janvier 2022 | Le Jardin de Verre, Cholet (53)
15 janvier 2022 | Le Dôme, Saint Avé (56)
22 février 2022 | Espace culturel Georges Sand, Chécy (45)
25 mars 2022 | Salle Jean Carmet, Mornant (69)
6 avril 2022 | Espace culturel Les Corbières, Lézignan Corbières (11)
12 au 15 avril 2022 | Amphi'Opéra de Lyon (69)
8 juillet 2022 | Meschers sur Gironde (17)
30 juillet 2022 | Festival Paris l'Eté

...

« NOUS »

Sortie nationale le 20 octobre 2017
Irfan, le Label



CULTURE



Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra © DR

Un orchestre impossible et un poète de chantier à l'opéra de Lyon samedi

📅 21 JANVIER 2020 A 12:10 👤 PAR GUILLAUME MÉDIONI

Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra ne rentraient pas "underground", ils ont droit à la grande salle de l'opéra. Vous aussi.

Branle-bas de combat à l'opéra ! C'est bien beau de programmer des projets fous dans le cadre de la saison Underground, encore faut-il les faire rentrer sur la scène de l'Amphi... Ce coup-ci, c'était mission impossible. Qu'à cela ne tienne, on a réquisitionné la grande salle pour caser ce (pas si) petit monde. Car The Very Big Experimental Toubifri Orchestra – en plus d'avoir un nom à coucher dehors – ne tient ni en place ni dans les espaces confinés. Imaginez un orchestre atypique (c'est un euphémisme) embarquant deux batteries, un vibraphone, des vents à la douzaine (flûte, clarinette, saxos, trompettes, trombones), guitare, basse et claviers... Soit dix-huit musiciens, un combo bordélique et peu transportable qui ne tient pas davantage dans les cases tant son style inclassable se situe aux frontières du jazz, de la pop, du classique, des musiques contemporaines, j'en passe et des meilleures.

Tout irait pour le mieux si nous étions arrivés au bout de la description, mais il se trouve que le portrait n'est qu'à moitié dressé puisque le joyeux escadron coloré (voire déguisé) est là pour donner la réplique aux textes d'un étrange type posté au-devant de la scène, chantant ou récitant ses poésies réalistes et romantiques avec un léger accent du Nord. À mi-chemin entre un poème de Verlaine et une conversation de comptoir chti, Loïc Lantoine est à la fois le doyen (de loin) du jeune orchestre, sa voix (brute de décoffrage) et son âme (de baroudeur). Une équation impossible à résoudre, qui en fait tout l'intérêt !



Le chanteur français et l'orchestre expérimental dévoilent "Nous", un album plein d'humanité.

L'histoire commence ainsi : The Very Big Expérimental Toubifri Orchestra est né en 2006 du désir du compositeur, arrangeur, musicien et grand connaisseur de la musique balinaise Grégoire Gensse, "un génie", dicit Médéric Collignon, invité plus tard par le groupe. Ce "gros ensemble" excentrique composé de 18 musiciennes, musiciens acharnés, solistes et arrangeurs de talent, pousse loin le bouchon de l'expérimentation. Emmené par la fougue de son extra-terrestre directeur artistique, la formation joue une musique inclassable apparentée au jazz, dans le sens libre du terme. Un jazz puissant qui n'hésite pas à s'aventurer vers la pop ou à virevolter avec des mandalas du gamelan balinais.

Un beau jour, Greg Gensse, chaviré par « *la dose d'humanité, de sincérité, de vie, de vraie* » de Loïc Lantoine invite ce dernier à rencontrer sa "bande infernale". Coup de foudre entre l'orchestre fou et le chanteur, diseur, poète. Le verbe vibrant rencontre la puissance et la délicatesse du gros orchestre mutant. Autre détonation, cette fois terrible, la mort subite de Grégoire Gensse qui laisse le champ dévasté. Le Very Big soigne ses plaies dans la douleur et le chagrin mais la graine qu'a plantée son druide est indestructible. "*J'ai une immense fierté de naviguer avec ces zouaves*", nous confie Loïc Lantoine.

L'ovni de la chanson française qui a débuté dans le métier aux côtés d'Allain Leprest (avec qui il co-écrivait des textes pour le chanteur Johan), est un humaniste, bon vivant, camarade dans l'âme, fragile et doué d'une sensibilité inouïe qu'il sait transmettre comme personne. De ses coups de gueule intimistes à ses déclarations pudiques, en passant par ses envolées improbables et jubilatoires, Loïc, le funambule n'a qu'un but : toucher les gens de son souffle pour les rendre plus beaux. Il sait aussi que sa parole à fleur de peau est plus riche lorsqu'elle est influencée par d'autres.

Il confie son univers à l'orchestre qui met en musique ses mots. Et les joyeux amis sillonnent la France, faisant le bonheur de chaque public, exalté par la joie du groupe et bouleversé par sa poésie et sa sincérité. De cette grande et belle expérience commune sort un double album saisissant qui comprend un live des anciennes chansons et un album studio des nouvelles compositions. le cas.

"*Chaque fois que je monte sur scène avec mes copains, chaque fois qu'on déchiffre un nouveau morceau, chaque fois que Loïc nous lit un texte pour la première fois, chaque fois qu'on a une nouvelle bêtise à faire ensemble, à chaque fois, je ressens la chance immense d'avoir une place dans cette belle histoire*" nous confie la flûtiste Mathilde Bouillot.

Evidemment, en live c'est encore mieux. Ça groove d'enfer, ça caquète, ça explose de joie, ça chuchote magnifiquement sous les mots puissants de Loïc Lantoine et ça vous met les poils ! Impossible de se tenir en face de ces énergumènes sans verser plusieurs larmes et rire de bonheur.

Le 5 octobre 2017 - Catherine Carette pour FIP

<http://www.fipradio.fr/actualites/l-idylle-de-loic-lantoine-et-du-toubifri-orchestra-29666>



« *Ce qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards ni patience.* » En lisant cet extrait de *Fureur et mystère* de René Char cet été, difficile de ne pas faire le parallèle avec la grille du numéro que vous tenez entre vos mains. Pensez donc, à l'heure où l'individualisme exacerbé est à son firmament dans la production musicale, où les groupes doivent prévoir économiquement une formule allégée pour espérer tourner un peu plus, Loïc Lantoine & Le Very Big Experimental Toubifri Orchestra bousculent et secouent ces nouvelles habitudes. Vingt personnes sur les routes, un double-album dans les bacs : difficile de faire plus à contre-courant. Nous nous devons de mettre en avant cette prise de risque, cet emprunt des chemins de traverse tout autant que cette oeuvre géniale.

Extrait de l'édito de Benjamin Valentie, rédacteur en chef du magazine Francofans.
Francofans N° 67 - oct/nov 2017

Dossier complet sur demande.

Magazine Francofans | Décembre - janvier 2018

Album « Nous » : 1er du classement des meilleurs disques Francofans 2017



« L'escorte est sur scène, rangée en arc de cercle autour d'un **Loïc Lantoine** resplendissant. Il nous avait été murmuré que quelques nouvelles compositions jalonnaient cette soirée. Dès le début ce fut le cas. Et comme on attend des nouvelles d'un ami cher, la joie de découvrir de nouveaux mots de l'artiste est toujours intacte, la plume encore en partance pour de nouveaux lendemains, au carrefour des rêves et de la joie de vivre, ici et maintenant. Le message est clair, les 20 hommes et femmes sont heureux d'être là !

L'inconnue de la soirée était la capacité qu'aurait le « **Toubifri** » à mettre en exergue les mots si chauds et la voix si rassurante de l'artiste. Une chanson passe, la seconde, la troisième... dès les premières notes, les premiers blancs et les premiers regards, la réponse se dessine comme une évidence. Comment avons-nous pu nous poser cette question ? Les musiciens jouent sur les atténuations, dessinent et refondent les courbes des chansons qui se retrouvent embellies à l'envi par ce mariage aussi inattendu qu'évident. »

<http://lemusicodrome.com/loic-lantoine-detours-de-chant-toulouse/>

REPORTAGE (/CATEGORIES/REPORTAGE)

Loïc Lantoine, en orchestre de jazz



© RFI/Anne-Laure Lemancel

Loïc Lantoine, en orchestre de jazz – RFI Musique

14/11/2017

Le chanteur-poète Loïc Lantoine revient avec *Nous*, un double-disque, composé, joué et arrangé en compagnie des Lyonnais du Very Big Experimental Toubifri Orchestra. Sur la scène du Café de La Danse, le 9 novembre dernier, ils offraient pour l'occasion un grand moment de joie, d'amitié et d'humanité. Reportage.

Cheveux bleus, tutu rouge, veste pailletée, crêtes et bonnets, talons pour un garçon, tubas et trombones, bordel organisé – la scène du Café de la Danse revêt, ce soir-là, des allures circassiennes. Au milieu de ces saltimbanques, une troupe de 18 membres, trône un monsieur Loyal, venu du grand Nord, un histrion ch'ti, un poète drôle aux rimes sensibles, un géant à la force fragile : Loïc Lantoine. Parmi les cuivres pimentés, ses mots roulés dans les cailloux se fraient un chemin, bordé de tendresse et d'épines. Sa chanson inaugurale donne le ton : "Salut la compagnie, c'est la bande à bras cassés, qui n'a même pas de bras, mais qui chante à dents fêlées. (...) On s'habille d'un rien, et on se couvre de bisous. On n'se sent jamais seuls, parce que nous, on se dit "nous". La vie, c'est d'la musique, on saute pour l'attraper". Ce soir-là, au Café de la Danse, Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra, originaire de Lyon,

célébraient la sortie de leur *double-disque commun, cimenté de conneries et d'amitiés, sobrement intitulé Nous*.

"Change rien, bébé"

L'aventure démarre il y a une poignée d'année, lorsque Grégoire Gensse, charismatique et solaire leader de l'orchestre, sollicite Loïc Lantoine. Dans leurs tourbillons de notes hors cadres, leur maelström hystérique influencé tant par la musique balinaise que par un psychédéisme pop, le gars d'Armentières plonge à corps perdu. "Ces musiciens géniaux, sans aucune limite, composent une musique généreuse, et complètement folle", s'emballe-t-il. "Une cour des miracles, où l'on ne s'interdit rien !", renchérissent deux membres du Toubifri. Alors, forcément, entre la chanson française, au langage codé, et le jazz, avec ses systèmes précis, se créent des carambolages propices à l'amour. "Tout est toujours à deux doigts de dérailler", rigole Lantoine. Dans la formation, chacun à tour de rôle, compose ou arrange autour des mots du poète : ses anciennes chansons ou ses nouvelles, concoctées pour l'occasion. Ensemble, ils expérimentent, engendrent de nouveaux mondes. Et dans cette musique polymorphe, aux mille facettes, Loïc tâche de trouver sa place. "Ils me foutent des repères, mais quand ils disent par exemple : "on repart à la mesure 58", moi, je comprends rien. Alors, ils me rassurent d'un "change rien, bébé", comme un chef d'orchestre à sa cantatrice".

Surmonter les douleurs

Sur scène, Loïc vanne, en retour, ses acolytes : "Eul'jazz (dit-il de son accent chtî), c'est des gars qui récitent le tiercé à l'envers. On y va (donnant la pulse) : 27-12-47". Avant de reprendre le tempo à l'endroit : "À base de one, two, three, four". Ici, dans le beat, dans ce grand chaudron de n'importe quoi, s'élève cette dimension supplémentaire à la musique. Chaque titre, Loïc le ponctue de cette interjection ébahie, tournée vers l'orchestre : "mes copains !" "Ils sont très, très bêtes, sourit-il. Et très bienveillants". En témoigne cette reprise chorale hilarante à 18 pipeaux d'À la Claire Fontaine : un défi lancé par Loïc. ("Faut pas nous provoquer", rétorque l'orchestre).

Mais dans cette maison aux couleurs vives, aux murs de bric et de broc, le drame survient. Grégoire Gensse, 29 printemps, quitte la terre en avril dernier. Les yeux noyés de larmes, Loïc dit : "On ne pouvait pas rester seuls. On devait aller au bout. Pour nous. Pour Grégoire. Comment naviguer avec tous ces flux qui te traversent ? L'accouchement du disque, dans le combat ne fut pas libérateur. L'objet est concret, mais le manque plus fort". Après la disparition de leur leader, l'orchestre s'organise, vaille que vaille, dans le respect, dans l'écoute, "dans les épaules collées". Et dans les bisous...

"La vie est belle"

Sur scène, Loïc, pantin désarticulé par les émotions qui s'emparent de lui par vagues, redresse la barre en chansons, avec ces mots lus, parfois. "La vie est belle, c'est un choix" : ainsi, conclut-il un texte fort sur l'existence. Dans le public, les larmes roulent sur les joues. Rendre le monde plus beau, en chansons, voici sûrement ce à quoi il s'attelle, dans ses textes crachés, ébréchés, fêlés, rêvés, accouchés comme une fulgurance ("une heure, deux heures, max une journée pour une chanson", dit-il), à la poursuite d'une émotion éclairée qui traverse son ciel. Ainsi décrit-il : "La chanson, c'est un vol restitué. On pique des trucs aux gens autour de nous – leurs émotions, leurs visions, leurs histoires – puis on leur rend en habits du dimanche. Pour moi, elle permet à

un amoureux de se sentir plus amoureux, à un militant d'être plus combattant : elle confirme, en somme, ton humanité".

Et, ce soir-là, sur la scène du Café de la Danse, le miracle se produit. Malgré des arrangements parfois touffus, des cuivres débridés que l'on aurait aimés plus retenus, Loïc et sa bande ont confirmé l'humanité, la force d'un collectif, la joie, l'amitié et la poésie. Après un rappel a cappella, en percussions corporelles, plein de c(h)œurs et de sueurs, Lantoine a déposé ses mots murmurés dans le micro : "Sous l'étoile bienveillante de Monsieur Grégoire Gensse... Laissez vos lumières allumées. "

Loïc Lantoine Nous (Irfan) 2017

LOISIRS, SORTIES, CULTURE

MUSIQUE CHANSON

Lantoine fait un pas de côté. Le chanteur poète diseur nordiste s'est acquiné avec un orchestre de jazz, The Very Big Experimental Toubifri Orchestra. Les 18 musiciens se complètent à l'auteur de « Badaboum » et « Nous » est un disque libre.

SÉLIM BELLEÏDY



Loïc Lantoine. Et maintenant, la fanfare !

Les dadaïstes jouaient leur sort à pile ou face. Toutefois, « un coup de dés jamais n'abolira le hasard », objecterait Mallarmé. Loïc Lantoine mène son existence avec la rencontre pour boussolle. À ses débuts, Allain Leprest et Jehan le convainquent de son talent ; la Rue Kétanou, les Ogres de Barback ou Têtes raides l'accompagnent ; Mano Solo le promet. Son association avec le contrebassiste François Pierron lance sa carrière avec l'album « Badaboum », en 2004. Le sillon est tracé. Après « J'ai changé », en 2013, Grégoire Gense croise la route du chanteur nordiste. Il est le chef du Very Big Experimental Toubifri Orchestra, un ensemble de 18 musiciens. L'homme aujourd'hui n'est plus mais un projet a germé. « Grégoire était un homme curieux.

Il souhaitait établir un lien entre son groupe d'imbéciles et mes propres conneries. L'idée de départ était de faire quelques petits spectacles. Aujourd'hui, nous sortons un disque avec des chansons toutes hors format. C'est n'importe quoi », explique Lantoine. Les nouveaux complices publient « Nous ». Le titre semble illustrer à merveille le sens de la démarche. Ce double album est un pas de côté dans la carrière de Lantoine. Son phrasé de « chanson pas chantée » est là, sa voix rocailleuse toujours en place et sa poésie bien ancrée. Toutefois, ce « Nous » n'est pas un disque de Lantoine. Il est autre. Le Toubifri Orchestra prend pleinement sa place. Le deuxième CD enregistré en live illustre le procédé. Les musiciens prennent possession de chansons précédentes de

l'auteur. L'orchestre réarrange, réinterprète. Les douze titres chamboulent les oreilles de l'auditeur. Mieux, ils rompent la monotonie, apportent de nouvelles couleurs, de nouvelles textures. Les mots de Lantoine semblent à leur tour bouger pour laisser apparaître de nouvelles significations. Le titre « Tout calme » revêt des allures de berceuse pour se ponctuer en fin de carnaval. « Mauvais Ouvrier » prend des allures de péplum. La réussite se confirme par le premier disque. Les treize morceaux sont autant de travail commun. L'intelligence de la production est de placer au même plan la voix de Lantoine et la musique de l'orchestre. Histoire de ne pas réduire les Toubifri à des accompagnateurs de bal. Chacun joue sa partition. Lantoine sait se taire et se joue des blancs pour mieux laisser

briller ses acolytes. « Ça sert à quoi » fraie dans le registre du free-jazz sur une longue plage instrumentale. Ce « Nous » marque une volonté de faire ensemble, une volonté de faire fi des normes. Il est à parier que rares seront les médias à programmer cet ensemble bouillant, poétique et loufoque, tant les moules à fabriquer des cases sont brisés. Lantoine a résolument gardé son côté punk. ★ L. D.

« NOUS », DE LOÏC LANTOINE & THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA. IRFAN LE LABEL.

CONCERTS

- 9 novembre, Café de la Danse (Paris).
- 16 novembre, festival le Pont des artistes, Les Lilas (93).
- 23 novembre, le Fil, Saint-Étienne (42).

cd d'ici

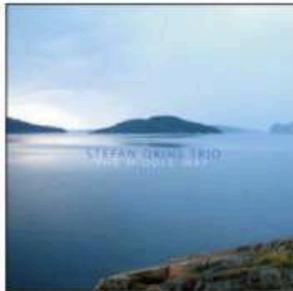


LOÏC LANTOINÉ & THE VERY EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA

Nous *Irfan*

LOÏC LANTOINÉ n'est pas sortable. Sa grande gueule éraillée fait rimer tout haut ce que la plupart d'entre nous ne faisons que marmonner dans nos moustaches. Mais le résumer à cela serait par trop réducteur. Comme ses mentors (de Gaston Couté à Allain Leprest), Loïc est un écorché de la vie, et un poète. Ce Ch'ti ne souhaite néanmoins la bienvenue ni aux exploités, ni aux réacs de tous bords, ni aux censeurs. Comme certains de ses prédécesseurs, il conjugue l'utopie du pavé avec la fraternité des funambules du zinc. Sa rencontre avec le regretté Grégoire Gense (directeur musical du Cirque Plume) les mena à coopérer au sein du Very Experimental Toubifri Orchestra. Dix-huit musiciens qui habillent, arrangent et ponctuent les textes de Lantoiné en un vigoureux maelström, évoquant tour à tour Gil Evans, le «Grand Wazoo» de Frank Zappa, les débuts pataphysiques de Soft Machine, Nino Rota et les musiques du Zorro de notre enfance. En bonus, le CD live voit cette brillante compagnie revisiter le répertoire antérieur de Lantoiné en un magistral chamboul'tout. Une chose est sûre : LOÏC LANTOINÉ n'est pas prêt «d'aller voir là bas si par hasard il n'y aurait pas des postes, au lieu de foutre le bordel». C'est déjà ça, et c'est beaucoup.

Patrick DALLONGEVILLE



STEFAN ORINS TRIO

The Middle Way

Circum Disc

The Middle Way, cinquième et excellent CD du trio de STEFAN ORINS, fait référence au bouddhisme (la voie moyenne est l'harmonie entre le visible et l'invisible). Dedicacées à des personnalités aussi différentes que Daisaku Ikeda, Henning Mankel, Wangari Maathai, Pascal Lovergne, Suresh Vaidyanathan, Olivier Benoit et Pher Motury, les compositions du pianiste se nourrissent positivement de ses expériences, par exemple lorsqu'il utilise les éléments rythmiques de la musique indienne qu'il a acquis au sein du trio Nandi. Le titre du CD pourrait laisser penser que l'on est face ici à un déroulement classique du trio piano/contrebasse/batterie tel que l'a développé Bill Evans en permettant à ses partenaires de se libérer du seul rôle d'accompagnement. Or, Christophe Hache joue le gardien de la flamme avec un lyrisme évident, Peter Orins ajoute subtilement à sa batterie un attirail de bols tibétains et autres petites percussions, frottées ou frappées, et Stefan Orins est à la fois prompt à la mélodie et à ses développements en envolées ou déconstructions. On est donc finalement plus proche du terrain aventureux du trio Keith Jarrett/Charlie Haden/Paul Motian que du jazz-pop à la E.S.T. auquel on avait eu tendance à les rattacher jusqu'ici.

Claude COLPAERT



DAPHNÉ SWÂN

Eventail

Autoproduction

Nous avons déjà eu l'occasion de présenter la demoiselle en ces colonnes l'an passé. La voici de retour avec un premier EP, *Eventail*. Une galette qui ne dissimule pas l'envie d'en découdre et de se tailler une place parmi les oreilles autochtones et au-delà. DAPHNÉ SWÂN n'a d'ailleurs pas hésité à mettre les voiles pour réaliser ce disque (enregistré à Hanoï), ni à prendre son temps. Les collaborations ont été triées sur le volet : l'artwork soigné (Olivier Classe) et un clip signé Kiki Bronx participent de la cohérence du projet, autoproduit de A à Z avec la complicité de Cédric Drouard et de R3myboy. Six titres comme autant d'échantillons précieux oscillant entre pop et chanson avec un piano omniprésent et mutin, mais où l'humeur guillerette en cache bien souvent une autre. Entre réflexion sur nos valeurs morales («*La Cour Des Animaux*»), «*Puisque C'est Ça !*»), digestion amoureuse («*J'ai Décidé*») et questionnement quant à l'environnement («*Après Moi*»), l'opus s'ouvre sur son single «*16/9*» et se referme sur une cover. «*Madame Rêve*», oui, et qu'elle entaille aussi, pour aller au cœur et plus profond, car tout n'est que blessures universelles et lendemains féminins. Bref, une Eve de taille.

aSk

CHANSON

**LOÏC LANTOINE & THE
VERY BIG EXPERIMENTAL
TOUBIFRI ORCHESTRA
NOUS**

Irfan, le label



★★★★☆ Il y peu de chances pour que cette voix rocailleuse vous parvienne, alors fouillez, chinez, et dénichiez Loïc Lantoiné. Il le mérite tellement. Le double album « Nous » est un très bon moyen de comprendre à quelle sorte d'animal poétique on a affaire. Il témoigne de la rencontre artistique de ce singulier chanteur avec les 18 musiciens de The Very Expérimental Toubifri Orchestra. Ils entourent ce jeune Ferré, ce Leprest vivant, d'une musique foraine, un magnifique écrin pour ce florilège de chansons (souvent extraites de ses disques « Tout est calme » et « Badaboum »). Ici, de partout, « *la vie vous inonde* » !

SOPHIE DELASSEIN

NOUS

CHANSON

**LOÏC LANTOINE & THE VERY BIG
EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA**

fff

Aurait-on seulement connu le nom de Grégoire Gense, si deux disques récents n'avaient attiré notre attention ? Sans doute pas. Et rien que de l'écrire, on en a presque honte. Ce jeune homme, de 30 ans à peine, est mort l'an passé. Il était le compositeur du Cirque Plume. On n'aura pas eu le temps de vanter devant lui la puissance romanesque de son art, son raffinement voyageur, ses nuances changeantes. Pourquoi en parler ici ? Parce qu'à la tête de son Very Big Experimental Toubifri Orchestra, fanfare iconoclaste de dix-huit musiciens, il avait habillé les chansons de Loïc Lantoin, chanteur-parleur au verbe rugueux et à l'humanité à vif. Le spectacle né de leur rencontre, créé en 2015, existe désormais sur disque : jamais Lantoin n'aura semblé plus sensible et profond que porté par cette formation à l'esprit jazz curieux et chaleureux. Jamais la présence de cet homme de scène, à l'intensité théâtrale, n'aura si bien résisté au filtre édulcorant de l'enregistrement. Grâce à Gense, on découvre un Lantoin plus intérieur et plus subtil que celui que l'on connaissait. Au printemps, toujours grâce à lui, l'Israélienne Lior Shoov avait publié un disque libre et habité. De tous ces bienfaits musicaux, qu'il soit remercié.

– **Valérie Lehoux**

| Irfan (le label).

#06

HIVER
2018

HEXAGONE

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA CHANSON

L'album *Nous* de Loïc Lantoine & The Very Big Experimental Toubifri Orchestra « *de, par, pour et avec Grégoire Gensse* ».

Le projet voit le jour sous l'impulsion du compositeur et multi-instrumentiste déjanté Grégoire Gensse, qui dirige alors le Toubifri et invite Loïc Lantoine à intégrer la bande. Toujours à la recherche de nouvelles collaborations, Grégoire avait déjà composé et joué avec la clarinettiste Elodie Pasquier (orTie), avec le groupe de percussions balinaises KoBaGi, avec Clément Bertrand, Imbert Imbert, le Cirque Plume, et avait tout autant déliré avec Lior Shoov.

The Very Big Experimental Toubifri Orchestra est constitué de dix-huit musiciens qui s'essayent à éprouver nos oreilles avec acharnement par des sons nouveaux et osés qui fleurissent bon la pleine liberté, un peu comme du *free jazz*, mais dans un registre beaucoup plus large, aux influences plus nombreuses et variées. On peut découvrir cet univers sur le CD *Waiting in the toaster*, paru en 2014 au Label Bleu.

Loïc Lantoine, lui, est chanteur de chansons « *pas chantées* ». Celles-ci évoluent et s'affinent au fur et à mesure des salles, des festivals, des publics et surtout des rencontres. Rencontre d'abord avec Allain Leprest, pour une création riche de textes et de mots, rencontre ensuite avec François Pierron pour une invention d'arrangements, de rythmes et de notes sur contrebasse, rencontre encore avec La Rue Kétanou, le Théâtre du Fil et Padam pour la formation du groupe Mon Côté Punk, et dernièrement donc, rencontre avec le Toubifri pour une farandole d'instruments exubérants et orchestre. Loïc Lantoine est chanteur, pas faiseur de CD. Alors quand, après force représentations, il se décide, Loïc lâche carrément un double disque. Quant au Toubifri, il joue essentiellement de la musique instrumentale, alors quand

l'occasion se présente, il sort carrément un double disque de chansons. Car là où Loïc Lantoine et le Toubifri se rejoignent, c'est dans la recherche d'un univers fantasque, décalé, vraiment original, toujours absolument touchant et sincère.

A l'origine, l'album devait être enregistré en public. Mais les nouveaux titres abondèrent tant, qu'un double disque mixte, live et studio, finit par émerger, et ce malgré la disparition tragique de Grégoire.

Le premier disque n'offre que des inédits. Outre la reconnaissance envers Grégoire Gensse et la résilience, exprimées dans la douleur du *Poison d'avril*, on retrouve les thèmes chers à Loïc Lantoine, vie intime et vie sociale : revendiquer son anti-conformisme, essayer contre-pieds et contretemps, tourner le dos aux bistrotts de fachos. Enfin, *L'eau thermale* nous fait penser à Allain Leprest, à Fathi Oulhaci et bien sûr à Grégoire Gensse. Eau ou pinard, *pianissimo* ou *allegretto* : comment vivre sa vie ? Cette berceuse ambivalente nous laisse tiraillés entre l'humour désinvolte de la formule, l'interrogation angoissée du choix de vie et quelque chose d'étrangement prémonitoire...

Le second disque regroupe, tirés de différents concerts, les anciens morceaux de Loïc revêtus de leur beau costume d'orchestre, ce qui leur confère une emphase à la fois foldingue et complice. Les musiciens, par leur talent, adaptent leur partition pour se mettre au service de textes, nous offrant un spectacle de chanson française sur musique expérimentale. On y voit la prolongation, avec une tout autre ampleur, de ce qui avait été initié avec l'album en public *A l'attaque*, où d'autres influences valorisaient déjà de petits mondes imagés et poétiques préexistants.

Nous livre l'expression déchaînée d'un nid de génies au diapason !

Jacoti

LOÏC LANTOINE & THE TOUBIFRI ORCHESTRA
Nous
(rftan)



DISPONIBLE SUR [HTTP://HEXAGONE.ME/BOUTIQUE](http://hexagone.me/boutique)

« Nous »... C'est beau, tout simplement !



Des mois de retard. C'est bien le minimum que nous pouvions faire pour un album aussi essentiel que celui-ci. Pour un album hors du temps, de ce temps quotidien sur des machines obscènes où l'homme s'évertue à tout abaisser, le nombre de musiciens, le nombre d'instruments sur scène... Loïc Lantoine a pris le contre-pied du monde en marche, en s'entourant du fabuleux orchestre lyonnais et de ses dix-neuf musiciens, pour sortir un double album qui fera date.

Nous avons eu la chance d'assister à un spectacle de **Loïc Lantoine** et **The Very Big Experimental Toubifri Orchestra**, à Toulouse, et nous attendons cette galette avec une grande impatience, celle de l'improbable, celle du beau, celle du grand.

Sobrement intitulée « *Nous* », c'est un **Nous** majuscule qui sort de ce double album, un **Nous** qui les unis, eux, un **Nous** qui nous comprend, nous, un **Nous** beau et terrible, un **Nous** à l'unisson et dissonant, un **Nous** seul et à plusieurs. Un sacré « **Nous** » !

Sorti sous le Label **Irfan**, des copains des **Ogres de Barback**, ce double disque est original au possible, déjà parce qu'il contient un album live et un album studio, comme si les deux mondes se répondaient, avec des chansons différentes sur chaque « face » de cet objet !

Qu'il est bon de se blottir à nouveau dans la voix chaude et grave de **Loïc Lantoine**, dans ses mots, dans ses rêves, dans ses folies aussi ! Le CD live nous offre quelques anciennes chansons de l'artiste, réarrangés à la sauce « **Very Big Experimental Toubifri Orchestra** ». On y retrouve du jazz, certes, mais bien plus que ça, on y retrouve une chaleur qui enroule les mots de **Loïc Lantoine**, qui leur prend la main, qui les amène en douceur au public. C'est beau, tout simplement.

Pierrot est partagé avec douceur, avec les vingts zigotos, on *Chante aux étoiles...* Il est sublime d'entendre à nouveau *Cosmonaute*, bercé par des cuivres à ne plus savoir où donner les oreilles... Ce disque nous prend, nous secoue, nous retourne, nous transcende, « *Nous* » !

Le *Grand Matin*, issu du précédent album de **Loïc Lantoine**, ouvre ce cd live, avec un solo de jazz incroyable, qui d'emblée vous berce dans un monde imperceptible. Puis cette voix si incroyable se cale sur ses musiciens, comme pour les faire taire tendrement, comme pour nous captiver, à mi-chemin entre tendresse et brutalité !

Le deuxième volet de cet album est sorti de la case studio, et l'orchestration est toujours aussi soignée, décidément la **Very Big Experimental Orchestra** est un groupe à voir, à écouter, à revoir, à ré-écouter, et lorsque, sur leurs notes et leur douce folie, **Loïc Lantoine** parle d'amour, on est forcément touché, on est, Nous, au coeur de ce monde qu'arrivent à inventer les mots, avec *Le cheveu blanc*.

Le mentor de cet orchestre, **Grégoire Gesse**, bien que disparu bien trop tôt, est omniprésent dans cet album, et les chansons lui faisant référence ne sont qu'émotion. *Poison d'avril* est prenant, il nous agrippe et nous emporte dans une valse d'émotion, bercé par les coeurs et les cuivres, au milieu d'un tintamarre assourdissant et silencieux...

Si l'histoire a continué sans **Grégoire Gesse**, c'est pour lui que chante et joue régulièrement sur toutes les salles de France cette joyeuse fanfare qui remet de l'humain au coeur de tout. Une bande de copains sur le tard qui réjouit partout où elle passe ! (Nous devrions les recroiser à Barjac m'en chante, pour ouvrir le festival sur la grande scène, magnifique choix de programmation, la preuve que les mots et la musique mêlés à perfection, ça peut rendre une merveille).

Cet album est un album majuscule, à mettre entre toutes les oreilles, des plus fins sculpteurs de mots aux puristes des mélodies endiablées d'un jazz communicatif, tout le monde y trouvera son affaire. On retrouve le **Loïc Lantoine**, le grand **Loïc Lantoine**, l'artiste qui sait vous retourner par son phrasé, sa poésie et sa voix profonde, et ses nouveaux copains, qui sont un peu les notre, qui sont ce grand *Nous*, et qui font du bien à la chanson, qui font du bien au monde et aussi un peu à l'humain.

C'est joli après tout. Merci.

MILLY | Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra le samedi 28 avril au Quai des Arts

« Je suis lié pour toujours avec ces gens-là »

Loïc Lantoine nous parle du Very Big Experimental Toubifri Orchestra. Rencontre.

La disparation de Grégoire Nasse, leader du Toubifri Orchestra, aurait pu stopper ce fantastique projet musical ?

« C'était incroyable. C'est la chose la plus douloureuse que j'ai pu vivre lorsque j'étais en train de créer quelque chose avec une envie, une rigolade et une rencontre. On commençait à se faire une famille. Le petit Grégoire est mon porte-chance. Je ne disais que le meilleur était derrière moi. D'un seul coup, je me suis retrouvé dans cette petite tempête de 30 ans. Quand le grand malheur est arrivé, on a tous réfléchi ensemble. Nous étions dans un parc, près là où on répétait à l'époque. Je ne me suis pas imaginé partir avec un album à moitié fait après avoir vécu tout ça et en me disant, voilà c'est la fin. Alors on a dit : "C'est bon, on y va !". C'est dringue, cela c'est construit sur une grosse tristesse. Je suis lié pour toujours avec ces gens-là. C'est mes coins quoi. »

Comment définiriez-vous votre orchestre ?

« Ce ne sont pas des jazzers ». Ils viennent d'univers complètement différents. Grégoire était un excellent musicien qui allait avec tous les sens. Il était tellement branché rock,

jazz à fond et musiques festives. Il composait pour le Cirque Plume sur la fin de sa vie. C'était aussi un amoureux de la chanson, contrairement à tout l'orchestre. Il a fait venir un imbécile comme moi envers et contre tout. C'est moi qui viens leur rendre visite. C'est un orchestre qui préexiste. Forcément par la force des choses, il y a mon nom puis le reste du truc. On dirait que je suis un peu en avant là-dedans ou un moteur. Mais pas du tout. C'est moi qui suis hébergé. Je squatte le Toubifri.

Ce sont des gens différents qui font partie d'une même famille. On est beaucoup plus que dix-neuf. Si on attend que tout le monde soit là pour jouer c'est mort. En fait, il y a une dizaine de remplaçants. »

→ Vous venez de proposer des ateliers d'écriture au Quai des Arts. Quel était le but de ce travail ?

« Aucun. C'est ça qu'est bien. On écrit avec une belle équipe qui ne se la raconte pas et qui s'est bien vite soudée. Ce sont des gens qui ne se connaissent pas forcément. Ce sont des gens qui ont le goût de l'écriture et qui sont curieux. La mayonnaise elle a bien pris, ils écrivent très bien et l'ambiance est chouette. Ça fait une jolie petite bande. Moi, j'ai commencé les ateliers d'écriture avec Allain Leprest. Il disait qu'à la fin si ça pouvait servir à quelqu'un d'écrire une carte postale un peu autre-



Loïc Lantoine : « C'est moi qui suis hébergé. Je squatte le Toubifri... » Photo Le DL/Y.P.

ment, c'est déjà super. Il n'y a pas d'obligation de résultat. Le but c'est de prendre du plaisir. »

→ Comment êtes-vous venu à l'écriture ?

« Je fais partie d'une génération particulière. Quand tu grandis dans les années 80, la chanson était extrêmement ringardisée. Je ne connaissais rien et je n'écoutais pas. J'écoutais Springsteen et Dylan. Je lisais de la poésie à l'époque. Norge, Supervielle, Henri Michaux et tout ça. Mais la chanson, je la foutais de côté. C'est un copain qui m'a dit d'écouter des vieux Renaud et les Fabulous Trobadors. Je me suis pris une claque. Je me suis penché vers Bernard Dimey

et Gaston Couté. C'est une poésie très orale. C'est un format qui me plaît. Du coup, j'ai basculé de mes "américaneries" que je ne renie pas vers Allain Leprest. »

→ Quelle est l'importance d'Allain Leprest dans votre vie ?

« C'est un peu mon papa de métier. Il a changé ma vie ce bonhomme. Il reste pour moi un des plus beaux auteurs. Il m'a emmené dans ses bagages. Au milieu de l'un de ses concerts, il m'a fait monter sur scène en disant : "Je vous ai ramené un cadeau". Le cadeau c'était ma pomme, tremblant. J'ai vomi dans les lavabos juste derrière le rideau. Comme l'évier était bouché, ça m'a

permis de passer le trac. J'ai pensé à autre chose et j'allais mieux. »

→ Vous avez d'autres projets musicaux ?

« J'ai remis le couvert avec François Pierron. C'est ce que j'ai fait au tout début en duo. On le fait vraiment à poil Tefal. On vient de faire Les Bouffes du Nord qui est pour moi le plus beau théâtre du monde. Je suis content, on a des nouvelles chansons. Ce petit truc va tourner fastoche. Mais je mets en priorité le Toubifri qui est dur à la manoeuvre.

Propos recueillis par Yannick PERRIN

Quai des Arts, samedi 28 avril à 20h30. Renseignements et réservations : 04 50 64 69 50.

CULTURE



Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra © DR

Un orchestre impossible et un poète de chantier à l'opéra de Lyon samedi

📅 21 JANVIER 2020 À 12:10 👤 PAR GUILLAUME MÉDIONI

Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra ne rentraient pas "underground", ils ont droit à la grande salle de l'opéra. Vous aussi.

Branle-bas de combat à l'opéra ! C'est bien beau de programmer des projets fous dans le cadre de la saison Underground, encore faut-il les faire rentrer sur la scène de l'Amphi... Ce coup-ci, c'était mission impossible. Qu'à cela ne tienne, on a réquisitionné la grande salle pour caser ce (pas si) petit monde. Car The Very Big Experimental Toubifri Orchestra – en plus d'avoir un nom à coucher dehors – ne tient ni en place ni dans les espaces confinés. Imaginez un orchestre atypique (c'est un euphémisme) embarquant deux batteries, un vibraphone, des vents à la douzaine (flûte, clarinette, saxos, trompettes, trombones), guitare, basse et claviers... Soit dix-huit musiciens, un combo bordélique et peu transportable qui ne tient pas davantage dans les cases tant son style inclassable se situe aux frontières du jazz, de la pop, du classique, des musiques contemporaines, j'en passe et des meilleures.

Tout irait pour le mieux si nous étions arrivés au bout de la description, mais il se trouve que le portrait n'est qu'à moitié dressé puisque le joyeux escadron coloré (voire déguisé) est là pour donner la réplique aux textes d'un étrange type posté au-devant de la scène, chantant ou récitant ses poésies réalistes et romantiques avec un léger accent du Nord. À mi-chemin entre un poème de Verlaine et une conversation de comptoir chti, Loïc Lantoine est à la fois le doyen (de loin) du jeune orchestre, sa voix (brute de décoffrage) et son âme (de baroudeur). Une équation impossible à résoudre, qui en fait tout l'intérêt !